



EDUCATION

REVUE DE PRESSE

EDUCATION : REVUE DE PRESSE DU 17 AU 21 JANVIER 2022- Edition 0030

Campagne électorale et Can : A l'heure du réaménagement des cours



Rufisque : Des élèves manifestent contre les grèves des enseignants...



Huawei s'associe à des universités africaines pour former 1 million d'étudiants en TIC



REVUE DE PRESSE 0030

DU 17 AU 21 JANVIER 2022

SADEF : 48 heures de grève et port de brassards rouges

Le secteur de l'enseignement sera en ébullition à partir de lundi, avec le déroulement du 5ème plan d'actions du Syndicat autonome pour le développement de l'éducation et de la formation (SADEF). Lequel plan d'actions s'articule autour du port de brassards rouges. Demain mardi, ce sera le top départ d'une grève générale de 48 heures sur toute l'étendue du territoire national. Et ce d'une part, « pour exiger du gouvernement, la modification du statut des enseignant(e)s décisionnaires », informe Mbaye Sarr, Secrétaire général national du SADEF. D'autre part, pour « le relèvement du solde indiciaire, l'application des conclusions sur le système de rémunération, l'octroi d'indemnités de sujétion aux directrices et directeurs des Ctp ».

*Le Quotidien***SALAIRES DES 5000 ENSEIGNANTS : Un problème technique, selon le Drh du Men**

Le retard du paiement des salaires des 5000 enseignants nouvellement recrutés sera, dès lundi 17 janvier, un mauvais souvenir, assure le DRH du MEN, Sahibou Badiane. Interpellé, ce dimanche, 16 janvier, au téléphone, le Directeur a déploré la mauvaise communication entretenue sur cette affaire. « On a parlé de cette affaire comme si ces enseignants sont restés sans salaires depuis leur enrôlement dans le système alors que tel n'est pas le cas, car c'est seul le mois de décembre qui n'a pas été payé ». Cette situation, selon M. Badiane, est due aux problèmes techniques survenus dans le positionnement du budget 2022.

*Le Soleil***Respect des accords signés : Les étudiants de l'UGB entament une grève de la faim**

Après plusieurs mois de lutte ponctués par des violences, les étudiants de l'UGB ont décidé de passer à une autre forme de lutte. La Coordination des étudiants de Saint-Louis (CESL) a décidé de suspendre le mot d'ordre d'arrêt des activités pédagogiques et de Journées sans ticket (Jst) illimitées qu'elle avait décrété pour entamer une grève de la faim au niveau du Rectorat. Une nouvelle forme de lutte imaginée par les étudiants pour amener les autorités à respecter le protocole d'accord qu'elles avaient signé avec eux.

Le Quotidien

REVUE DE PRESSE 0030**DU 08 AU 12 NOVEMBRE 2021****Le Recteur invite les
étudiants au dialogue**

Le Recteur de l'Université Gaston Berger de (UGB) Saint-Louis a invité, ce lundi 17 janvier 2022, les responsables de la Coordination des étudiants de Saint-Louis à sursoir à leur grève de la faim et aller au dialogue, pour trouver un consensus. Le Professeur Ousmane Thiaré a rassuré que les autorités sont toujours dans les délais impartis dans le protocole d'accord signé avec les étudiants et que celui-ci sera respecté. Il a tenu à préciser que sur les quatre points de revendication inclus dans le protocole d'accord, seule la question de l'extension du Wifi est gérée par le Rectorat, et les autres points concernent le Centre régional des œuvres universitaires de Saint-Louis (CROUS).

**Campagne électorale et Can : A
l'heure du réaménagement des cours**

La campagne électorale pour les élections locales du 23 janvier prochain et la CAN de Football marquent ce mois de janvier. Ces deux grands événements ne sont pas sans conséquences sur le système éducatif au Sénégal. Avec la campagne électorale, certains professeurs ont eu des autorisations de partir faire de la politique. Pour Amadou Thioune, enseignant à la retraite, cela ne doit pas poser de problème si les enseignants ont une autorisation. « Beaucoup de politiciens dans ce pays ont été des enseignants, pour dire combien les deux activités peuvent être liées ». Au lycée de Pikine, les emplois du temps ont été aménagés uniquement pour les matchs du Sénégal. « Le premier match du Sénégal, c'était à 13 heures et on a arrêté les cours à 12 heures », précise le censeur Ousmane Diop.

**Respect des accords : Le
SAEMSS et le CUSEMS
encore en grève**

Le SAEMSS et le CUSEMS sont déterminés à faire respecter les accords signés avec le gouvernement en 2018. Les deux organisations syndicales en sont à leur 5ème plan d'actions cette semaine. Les camarades de Saourou Sène et Abdoulaye Ndoye ont démarré leur mouvement d'humeur lundi avec une présence passive qui sera suivie par un débrayage ce mardi et d'une grève totale ce mercredi. En outre, Saourou Sène a aussi annoncé sur la Rfm ce lundi, une grande marche nationale « durant la première quinzaine du mois de février au niveau de Ziguinchor ». Les syndicalistes veulent mettre ainsi la pression pour la satisfaction de leurs revendications.

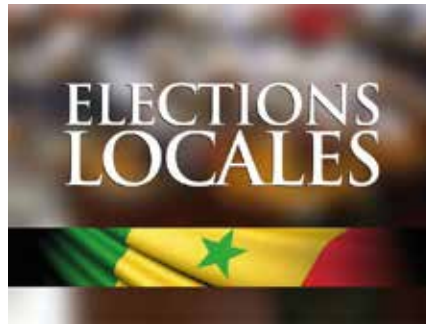
REVUE DE PRESSE 0030

DU 17 AU 21 JANVIER 2022

Élections, Can, grève des syndicats : La COSYDEP inquiète pour l'année scolaire

La campagne électorale des Locales, la 33ème édition de la CAN, tout comme les mouvements de grève des syndicats d'enseignants, poussent la COSYDEP à afficher ses inquiétudes. Dans un communiqué, l'organisation a réaffirmé «sa forte préoccupation pour la quiétude et la sécurité dans les lieux d'apprentissage, en préservant l'institution scolaire des rivalités entre acteurs engagés dans ces élections ». Dans la même veine, elle « invite les candidats à prendre des engagements documentés, réalistes et sincères face aux questions qui perdurent et qui doivent trouver des solutions ». Cheikh MBOW et ses collaborateurs rappellent également « aux acteurs politiques, que les joutes électorales devraient être des opportunités d'éducation à travers les débats, manifestations et autres réflexions, qui doivent être des occasions d'enseignement à distance pour renforcer la mission d'éducation de l'école ».

Campagne électorale et cours : Les astuces des enseignants investis



Parmi les candidats investis pour briguer les suffrages des sénégalais aux élections territoriales, il y a des enseignants. Pour battre campagne sans porter préjudice aux élèves, certains optent pour des cours de rattrapage le week-end, entre autres stratégies. Mouhamed Fadel Diop, Proviseur du lycée, trouvé dans son bureau, renseigne que l'école a un seul professeur (Math) qui est investi. Il rassure, tout de même, que l'absence de ce professeur n'impacte en rien sur le programme de ses élèves grâce au système mis en place par le corps professoral en interne.

Université de Daust : Les étudiants relèvent le défi de l'innovation



Des étudiants de l'Université américaine de sciences et technologies de Dakar, ont présenté 15 projets innovants pour montrer à la communauté les solutions technologiques qu'ils ont trouvées pour répondre aux besoins et aux défis sociaux de l'Afrique. C'était, le mercredi, à Somone à l'occasion de la sortie de la première cohorte d'ingénieurs formés dans cette université. « L'université Dakar american university of science and technology est particulière parce que c'est un modèle américain, ici les élèves apprennent les théories, mais ils se concentrent sur la pratique », souligne le président Sidy Ndao.

REVUE DE PRESSE 0030

DU 17 AU 21 JANVIER 2022

Rufisque : Des élèves manifestent contre les grèves des enseignants...



Les élèves des lycées de la ville de Rufisque sont descendus dans la rue, ce jeudi, pour manifester leur ras-le-bol contre les grèves de leurs enseignants. En jonction avec tous les gouvernements scolaires de la ville, ils se sont retrouvés, tôt le matin, devant le lycée moderne de Rufisque, vêtus de leurs blouses, pour arpenter le pont de la gare du Ter avant de prendre la direction de la Préfecture, pour rencontrer l'autorité administrative. Cette action, à l'initiative des gouvernements scolaires des lycées Abdoulaye Sadj, Camp Marchand et Moderne de Rufisque, était destinée à aller voir l'autorité administrative, afin que celle-ci puisse transmettre leurs doléances au Chef de

...idem pour ceux du lycée Ibou Diallo de Sédhiou

Depuis mercredi, les élèves du lycée Ibou Diallo de Sédhiou ont décrété un mot d'ordre de 48 heures de grève pour demander au gouvernement de poursuivre le dialogue avec le syndicats d'enseignants pour mettre fin à la série de débrayage que ces derniers observent depuis le début de l'année scolaire. « Nous voulons amener l'Etat à prendre en compte les revendications des syndicats d'enseignants dont les grèves répétitives n'ont qu'une seule victime : nous les élèves », a déclaré le porte-parole du gouvernement scolaire du lycée Ibou Diallo de Sédhiou, Mbemba Sagna. Un communiqué de la direction de l'établissement, publié ce jeudi, invite toutefois les élèves à regagner les salles de classe.

Le Sadef se projette vers son 6ème plan d'actions



Les enseignants du Syndicat autonome pour le développement de l'éducation et de la formation (Sadef), ont bouclé leur 5ème plan d'actions. Après avoir regagné les classes ce jeudi, son Secrétaire général a déjà les yeux rivés sur le 6ème plan qu'il compte dérouler juste après les Locales. « Nous remercions les enseignants d'avoir respecté massivement le plan d'actions sur l'étendue du territoire national. Les enseignants, surtout au niveau du préscolaire et de l'élémentaire, ont respecté le mot d'ordre», informe Mbaye Sarr, Secrétaire général national du Sadef, au cours d'un entretien téléphonique.

REVUE DE PRESSE 0030**DU 17 AU 21 JANVIER 2022**

Systemes éducatifs : la Confemen entend apporter sa contribution à la dynamique mondiale

"La CONFEMEN entend apporter sa contribution dans la dynamique mondiale visant l'amélioration des systèmes éducatifs", a affirmé, mercredi, son secrétaire général, Abdel Rahamane Baba-Moussa au cours d'un atelier organisé à Saly-Portudal (Mbour, ouest). Cette rencontre de trois jours (19-21 janvier) porte sur la présentation de l'étude sur les plans sectoriels de l'éducation des pays cibles de l'Observatoire de la qualité de l'éducation (OQE) de la CONFEMEN à l'épreuve du quatrième pilier de l'Objectif de développement durable (ODD 4).

Huawei s'associe à des universités africaines pour former 1 million d'étudiants en TIC

Huawei Technologies, en partenariat avec des universités à travers l'Afrique, s'est fixé un objectif ambitieux de former près d'un million de nouveaux professionnels des TIC. Le géant chinois veut ainsi accroître la collaboration entre les universités et de faire progresser la transformation numérique des industries locales. Il a invité des étudiants universitaires brillants de 70 pays et poursuivant des cours en technologies de l'information et de la communication à tester leurs talents grâce à une évaluation intense. Avec un objectif de 700 000 professionnels qualifiés formés d'ici 2023, Huawei utilise son évaluation annuelle pour examiner les connaissances des apprenants leurs compétences pratiques et leur sens de l'innovation.

Le Maroc se positionne en future « Digital Nation »

Le Maroc vient de lancer ce vendredi l'initiative MoroccoTech, la marque nationale de promotion du secteur digital marocain, portée par le ministère chargé de la Transition numérique et de la réforme de l'administration, en étroite collaboration avec la Fédération des technologies de l'information, des télécommunications et de l'offshoring (APEBI), et en partenariat avec l'Agence marocaine de développement des investissements extérieurs (AMDIE), l'Agence de développement du digital, la Confédération générale des entreprises (CGEM), l'Association des utilisateurs des systèmes d'information au Maroc (AUSIM) et le Technopark, un incubateur de startups installé dans le métropole Casablanca.

REVUE DE PRESSE 0030

DU 17 AU 21 JANVIER 2022

**Maroc : Le scandale
« sexe contre bonnes
notes » éclabousse
les universités**

Des professeurs poursuivis en justice, une omerta qui se brise. Depuis plusieurs semaines, un scandale inédit éclabousse les universités au Maroc. Connue sous le nom de « sexe contre bonnes notes », il a pris de l'ampleur avec les révélations dans la presse et sur les réseaux sociaux d'une série d'affaires de harcèlement sexuel dans certains établissements du royaume. Des captures d'écran de conversations avaient été publiées la veille sur les réseaux sociaux : il y était question de « séance de fellation » contre la validation du semestre. Un échange avec une autre étudiante a également circulé, ainsi qu'une lettre anonyme d'une jeune femme affirmant avoir été contrainte de quitter l'école à force de subir les pressions du professeur.

*Le Monde***Congo : Création
d'une école du
pétrole à
vocation
sous-régionale**

Le ministre des Hydrocarbures de la République du Congo, Bruno Itoua (photo), a annoncé la création d'un Institut africain du pétrole, à Pointe-Noire. Dans une interview accordée au média La Tribune Afrique, sans donner de date précise, le membre du gouvernement a indiqué : « nous travaillons sur des termes de référence, le processus de mise en œuvre. Nous allons d'abord faire du training en ligne, ensuite du training in situ ». L'école à vocation sous-régionale permettra de former les techniciens et ingénieurs, afin de combler le besoin en main-d'œuvre dans l'Afrique centrale constituée de pays producteurs de pétrole.

*Agence Ecofin***Cameroun : Des
écoles françaises en
quête de nouveaux
marchés**

Sur la rive nord du fleuve Dibamba, à plusieurs kilomètres du centre de Douala, capitale économique du Cameroun, les margouillats sont chez eux. Et peu importe que l'Institut catholique d'arts et métiers (ICAM), une école d'ingénieurs française fondée en 1898 par des industriels du Nord et des jésuites, ait décidé d'y construire un campus : ces gros lézards de la savane ne lâchent pas un centimètre de leur territoire. L'histoire de l'ICAM au Cameroun commence au début du millénaire. En 2004, le pétrolier français Total, présent dans cette partie de l'Afrique centrale depuis 1947, presse l'ICAM de lui former sur place des ingénieurs locaux et met à sa disposition « quelques salles de classe », se souvient Martial Adiang, directeur de l'établissement.

Le Monde

REVUE DE PRESSE 0030

DU 17 AU 21 JANVIER 2022

Droits d'inscription à l'Université : Pas de hausse à prévoir, selon la ministre

La ministre de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal, a assuré ce mardi 18 janvier à l'Assemblée nationale qu'Emmanuel Macron n'avait « pas parlé une seconde d'augmenter les droits d'inscription », après un discours du président de la République la semaine dernière dans lequel il appelait à une réforme « systémique » des universités. À moins de trois mois de la présidentielle, Emmanuel Macron a souhaité jeudi lors de la clôture par visioconférence du Congrès de la Conférence des présidents d'universités, une réforme « systémique » des universités, qu'il veut plus « professionnalisantes », tout en jugeant intenable un système d'études supérieures « sans aucun prix » pour les étudiants mais avec un taux d'échec massif.

Ouest France

France : L'insolente santé de l'enseignement supérieur privé

Dans quelques jours, l'EM Normandie, une école de commerce inaugurer son nouveau campus à Clichy-la-Garenne (Hauts-de-Seine). Et elle a sorti le grand jeu : un immeuble neuf de huit étages (14 000 mètres carrés) avec six terrasses végétalisées et un jardin intérieur, de grandes baies vitrées, des dizaines de salles équipées des technologies de visioconférence. Le campus, installé dans ce quartier truffé de sièges sociaux (Etam, L'Oréal ou Amazon France sont juste à côté), accueillera à la rentrée 3 000 étudiants. En 2011, son budget annuel était de 20 millions d'euros ; cette année, elle table sur 65 millions. Une envolée portée essentiellement par l'explosion de ses effectifs, qui atteignent désormais 5 800 étudiants.

Le Monde

